

① Guêpier d'Europe

Le guêpier d'Europe est l'un des oiseaux les plus colorés de France. **Migrateur**, ce dernier n'arrive en France que durant la saison chaude entre mai et septembre, où il vit en **colonie**. Il s'installe dans des falaises où il peut creuser un **terrier**. Avec une population stable, l'espèce reste sensible aux dégâts des pesticides qui déciment ses proies, aux modifications des sites de nidifications, et aux dérangements humains.

② Mouflon

Mascotte du mont Aigoual, le mouflon est originaire de Corse. **Introduit** pour la chasse dans les Cévennes durant les années 1950, il s'est depuis fortement naturalisé sur le territoire et on le retrouve désormais dans les gorges du Tarn, et le Sud du mont Aigoual. Le mâle adulte est reconnaissable à ses **longues cornes enroulées**. Le rut a lieu entre octobre et décembre et est marqué par des combats entre mâles. Le Mouflon affectionne les espaces ouverts au relief modéré, couvert d'une végétation herbacée ou arbustive.

③ Lézard ocellé

Pouvant dépasser les **60 cm**, le lézard ocellé est le plus grand lézard de France métropolitaine. Très farouche, il vit dans des milieux secs et ouverts (pelouses, garrigues, vergers, etc.) pourvus d'abris (pour se cacher) et de zones dégagées (place d'ensoleillement). La régression du lézard ocellé en France est liée à la **dégradation** et à la **fragmentation** de ses **habitats** dû à l'étalement urbain. Il est considéré comme le lézard le plus menacé de France.

④ Genette

Seule représentante de la famille des **Viverridés** en France, la genette commune est une espèce hautement discrète car **strictement nocturne**. Seules ses crottes regroupées en crottier permettent de confirmer sa présence. Longtemps chassée pour sa fourrure, elle a aussi été considérée comme nuisible. Or la genette s'approche très rarement des habitations humaines. Seuls des dégâts sur des animaux de basse-cours peuvent être causés durant des périodes de famine par les juvéniles.

Quelques animaux remarquables à Val-d'Aigoual



⑤ Nyctale de Tengmalm

Emblématique du territoire du Parc national des Cévennes, la chouette de Tengmalm est un petit rapace nocturne. Elle affectionne les **hêtraies d'altitude** où elle loge dans des cavités creusées par des **pics noirs**. Elle est donc dépendante du maintien des vieilles forêts. Sur le mont Aigoual, cette espèce fait l'objet d'un protocole de suivi tous les ans depuis les années 2000.

⑥ Criquet de l'Aigoual

Le criquet de l'Aigoual est une **sous-espèce endémique** du sud du Massif central, présent essentiellement dans le Gard, la Lozère et dans l'Ardèche. Le mâle arbore une couleur bleue pâle qui contraste fortement avec sa face inférieure jaune et ses tibias rouges. Cet orthoptère affectionne particulièrement les landes basses ou les **pelouses rocailleuses** à végétation clairsemée. On le retrouve donc naturellement sur les pelouses de l'Aigoual.

⑦ Circaète Jean-le-blanc

Grand rapace **migrateur**, le circaète Jean-le-Blanc est présent sur le territoire des Cévennes durant sa période de reproduction (de mars à septembre). Il niche dans les forêts de basse et moyenne montagne, mais on peut l'apercevoir dans les milieux ouverts où il vient chasser ses proies favorites : les **lézards** et les **serpents**. La nichée de cette espèce est très sensible aux dérangements (chasse, exploitation forestière, randonnée, etc.).

⑧ Petit rhinolophe

Mesurant entre 3 et 5 cm, et pesant entre 4 et 7 g, le petit rhinolophe est l'une des espèces les plus petites de sa famille. On reconnaît les Rhinolophes grâce à leur feuille nasale en forme de **fer à cheval**. Autrefois répandu dans tout l'Europe, le petit rhinolophe a aujourd'hui **fortement régressé**. La fermeture des sites d'estivages et d'hibernation (caves et greniers), la modification des espaces de chasse et la pollution lumineuse sont autant de pressions qui pèsent sur cette espèce.

⑨ Loutre

Certainement l'un des mammifères les plus discrets du secteur, la Loutre d'Europe est repérable indirectement par les indices qu'elle laisse sur son passage. Autrefois considérée comme une espèce nuisible, la population française de loutres a **considérablement diminué**. Le piégeage pour sa fourrure ainsi que la raréfaction et la pollution des cours d'eau en sont les deux causes principales. Aujourd'hui protégée, la loutre **regagne progressivement du territoire** mais reste une espèce menacée.

